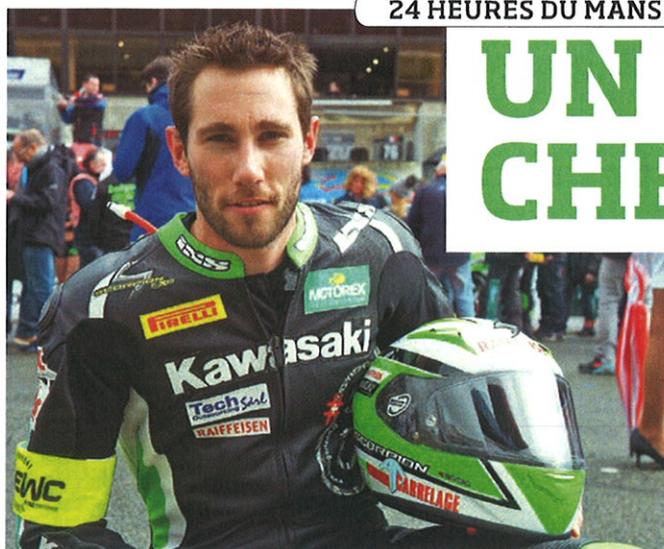


24 HEURES DU MANS

UN WELCHE CHEZ «HÄMPU»



Michael Savary s'est fait remarquer pour sa première pige avec le Team Bolliger Switzerland. Un Welche dans un environnement très alémanique, voilà l'histoire d'une course qui aurait pu se terminer par une sensation, les 24 Heures du Mans.

TEXTE : JEAN-CLAUDE SCHERTENLEIB

PHOTOS : FABRIZIO FOIADELLI

«CELA A MIS LE TEMPS, mais maintenant, c'est pas mal»: les essais officiels des 24 Heures du Mans viennent de se terminer et, sensation chez les «vert» suisses, c'est le nouveau venu, Michael Savary, qui a été le plus rapide des trois pilotes. Le patron, «Hämpu» Bolliger, s'est approché et a félicité, avec ses mots, avec ce caractère si fort qui a fait de lui et de son équipe des monuments de l'endurance, ce Welche nouveau venu. Ce drôle de gars qui a parfois de drôles d'idées; enfin, qui a surtout des idées nouvelles, alors que dans la maison Bolliger, on a l'habitude de privilégier la tradition.

LA DÉCOUVERTE

Pourtant, dans la Sarthe, c'est bien lui, le p'tit nouveau – à la grande expérience de l'endurance, puisqu'il a notamment remporté le Coupe du monde STK de la discipline il y a deux ans – qui a fait parler de lui. Bolliger, encore: «Je savais depuis longtemps que Michael était un pilote rapide, c'est pour cela que je l'ai voulu dans mon équipe. Mais j'ai néanmoins été surpris quand il a roulé plus rapidement que Saiger et Vizziello lors des essais.» Cette première aventure, Savary l'a vécue avec toute sa passion d'une discipline qui lui va si bien: «J'ai été impressionné par le fonc-

tionnement de l'équipe, qui alignait cette année une moto complètement nouvelle, avec des suspensions que je ne connaissais pas. Une machine que j'ai pu découvrir à Almeria, mais que je n'avais pas conduite plus de 2 h 30 avant la course. Hanspeter n'a jamais mis de pression, même quand je n'étais pas vite du tout lors des premiers tests; c'était la première fois que je roulais avec une grosse fourche, je découvrais les pneus Pirelli, qui se comportent totalement différemment de ce que j'avais l'habitude. Bref, au début, je n'étais pas très fier...»

ILS ÉTAIENT DEUXIÈMES!

Au fil des jours, pourtant, Savary comprend de mieux en mieux cette machine: «La plus belle du paddock.

Toutes les autres Kawasaki étaient à moitié finies, nous, nous avons débarqué au Mans avec une moto soignée, la touche suisse», reprend Savary. Qui va devoir se faire une place: «Stamm – encore blessé – et Saiger roulent depuis plus de dix ans chez Bolliger; ils font partie des meubles, ils ont leurs habitudes. Alors bien sûr, quand on arrive avec quelques idées nouvelles, il faut être persuasif, sous peine d'être reçu avec un «cela fait onze ans que c'est comme ça, pas de raison de changer!» Ces différences culturelles se sont pourtant apaisées au fil des jours. Au fil des heures. Quand le «Welche» prend le guidon à 18 h 30, le samedi soir, la Kawasaki est pointée en 14^e position; il l'amène jusqu'à la septième place. Puis, il y a ce fameux

relais, au petit matin, deuxième place en jeu: «Un duel avec mon ex-équipier Gregory Fastre, 40 minutes en direct sur Eurosport, un moment inoubliable.» A 8 h 30, la moto suisse est troisième quand Vizziello prend le relais: «Quatre tours, le pignon de troisième qui a cassé. J'étais déprimé, mais dans le stand, tout le monde s'est immédiatement mis au travail. Je me suis demandé ce qu'ils faisaient, quand «Hämpu» m'a dit: «Ben quoi, on démonte la boîte de la moto de réserve et on va la remonter sur la machine de course!» Pour eux, c'était une intervention normale. Malheureusement, il y avait un trou dans le carter et nous avons dû abandonner.»

LA DREAM TEAM?

Avant de quitter la Sarthe, Michael Savary a appris que pendant le fameux relais du petit matin, dans le stand, certains piliers de l'équipe ont murmuré tout haut «c'est somptueux». Bolliger, lui, a apprécié en silence la justesse de son choix: «J'ai rempli mon contrat», sourit Michael. Qui retrouvera l'équipe début juin, à Portimão. Puis, fin juillet, ce sera Suzuka. Avec, peut-être, une dream team suisse, un désormais ex-pilote de GP (Moto2) qui brille dans son nouveau défi (en vert...) devant rejoindre l'équipe mythique. //



Arrêt au stand du Bolliger: hypervite, mais précis et mesuré.